

femmes de la province de Québec ont créé un million de Canadiens dans notre seule génération. Le mariage est le mariage ; et la stérilité voulue est un peu moins criminelle seulement que l'adultère secret. Si le mariage n'est rien de plus qu'un contrat légal, il peut être annulé par la loi. Là où il est un sacrement, il ne peut jamais être annulé. Dans la province de Québec, le divorce est impossible, alors que les autres provinces sont à instituer des tribunaux pour décréter des divorces. L'esprit de la province de Québec est un esprit antique, longuement mûri ; il a fait de cette province un asile du bon sens, de la sagesse politique et de la liberté personnelle. Si l'on ne trouble pas cet esprit, la province de Québec deviendra le dernier refuge de la civilisation sur notre continent. . . ."

"Tout ce qu'on écrit sur la province de Québec n'est que pures bagatelles, si l'on ne tient pas compte de l'influence de l'Église catholique dans l'élaboration d'une doctrine conservatrice sur la vie. . . ."

Nous avons tenu à traduire nous-même ces remarquables paroles du texte original de sir Andrew McPhail, tel que publié par le *Daily Telegraph* de Québec, du 17 décembre.

Devant cet éloquent hommage, et d'autres à peu près semblables, rendus à notre peuple par d'éminents concitoyens protestants de langue anglaise, depuis quelques mois, nous aurions bien tort de rester insensibles ; mais nous aurions encore plus tort de nous attribuer la gloire de ces témoignages flatteurs. C'est le temps, pour nous, de dire avec humilité : *Non nobis, Domine, non nobis, sed nomini tuo da gloriam.*" C'est le temps de nous rappeler ces profondes paroles de S. G. Mgr Roy, archevêque de Séleucie, aux fêtes de la Foi, en 1915 : "Nous sommes les enfants de l'Église catholique depuis notre origine, qui remonte déjà à trois siècles. A travers les grandes tempêtes qu'a subies la foi catholique ; malgré la course folle de l'humanité vers des chimères d'indépendance et de liberté insaisissables ; malgré les erreurs qui ont fait tant de mal à la pratique du catholicisme depuis trois siècles ; malgré tant de ténèbres amoncelées sur les esprits, notre catholicisme a traversé, sans naufrage et sans amoindrissement notable, cette longue période de trois siècles. C'est là une grâce supérieure à toutes les autres ; c'est une grâce pour laquelle un peuple ne saura jamais assez remercier Dieu, qui en est l'unique auteur".

Honneur, donc, reconnaissance et fidélité à la sainte Église de Dieu, qui nous a faits ce que nous sommes et qui seule peut nous donner la force de rester ce que furent nos pères.

ANTONIO HUOT, ptre